

„ de nos philosophes, & qu'ils nous pré-
 „ sentent comme le plus puissant génie de
 „ notre nation, c'est qu'il ne soit qu'un hom-
 „ me, pardonnez-moi cette expression, qui
 „ ne voioit pas au bout de son nez... J'é-
 „ tois très-disposé à lui pardonner sa mauvaïse
 „ politique, sa mauvaïse morale, son ignorance;
 „ & la hardiesse avec laquelle il tronque, défi-
 „ gure & altere la plûpart des faits; mais j'au-
 „ rois voulu trouver dans l'historien, un poëte
 „ qui eût assez de sens pour ne pas faire
 „ grimacer ses personnages, & qui rendit
 „ les passions avec le caractère qu'elles doi-
 „ vent avoir. J'aurois désiré un écrivain qui
 „ eût assez de goût pour savoir que l'histoire
 „ ne doit jamais se permettre des bouffon-
 „ neries; & qu'il est barbare & scandaleux,
 „ de rire & de plaifanter des *erreurs* * qui in-
 „ téressent le bonheur des hommes... Ce
 „ qu'il dit, n'est ordinairement qu'ébauché:
 „ veut-il atteindre au but, il le passe, il
 „ est outré?... Malheureusement Voltaire a
 „ fini tous ses ouvrages, avant d'avoir bien
 „ compris ce qu'il vouloit faire... Un ignorant
 „ a beau faire, son ignorance perce de tous
 „ côtés. Voltaire, par exemple, veut être
 „ savant, & m'affure qu'il a lu nos anciens
 „ capitulaires. Mais moi, qui ai lu aussi
 „ ces anciens monumens de notre histoire,
 „ m'est-il possible de le croire? Pour ne
 „ pas l'accuser mal-honnêtement d'un men-
 „ songe, ne suis-je pas contraint de penser,
 „ qu'il entendoit mal quelquefois, ou même
 „ qu'il n'entendoit point ce qu'il lisoit. Pour

& plus en-
 core des
 vérités